

Artibus Asiae

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Mitteilungen der Schweizerischen Gesellschaft der Freunde
Ostasiatischer Kultur**

Band (Jahr): **7 (1945)**

PDF erstellt am: **21.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Artibus Asiae*

Confiée d'abord à Alfred Salmony et Carl Hentze, la publication d'*Artibus Asiae* fut, dès le Vème volume, assumée par le regretté Richard Hadl.

Artiste de talent, connaisseur averti de l'archéologie et de la philologie orientales, Hadl était imprimeur dans l'âme. En 1922, il reprenait l'ancienne officine Drugulin à Leipzig. Quatre ans plus tard, il fondait sa propre maison dont la réputation ne fit que grandir.

Dès ses débuts, *Artibus Asiae* joignit, à une perfection typographique et à une présentation artistique uniques, une rigoureuse tenue scientifique. Bien qu'éditée en Allemagne, elle a toujours conservé un caractère largement international. Parmi les collaborateurs aux sept premiers volumes, on note, à côté des savants allemands, des érudits de tous pays, comme les Anglais et Américains R. A. Bidwell, C. W. Bishop, J. C. Ferguson, F. S. Kershaw, Arthur Waley – les Français Ardenne de Tizac, G. Coedes, R. Dussaud, J. Hackin, Paul Pelliot. Leurs noms voisinent avec ceux des Coomaraswamy, Elisséeff, Eumorfopoulos, Grjasnoff, Kojiro Tomita, Martinovitch, Sakisian, Sirén, Tucci et tant d'autres.

Consacrée – par définition – avant tout à l'art asiatique, *Artibus Asiae* fait une large place aux religions et philosophies orientales. Elle voue un soin spécial à des comptes-rendus détaillés des publications nouvelles, confiés à des spécialistes. Elle publie enfin, dans des Suppléments séparés, des études particulièrement importantes sur la culture et la linguistique.

Après le VIIème volume, paru en 1938, la publication d'*Artibus Asiae* fut suspendue. Adversaire résolu du régime, Richard Hadl sacrifia sa maison et se retira à Ascona. Malgré des difficultés multiples, il s'était donné pour tâche de reprendre son oeuvre. En 1940, il réussit à faire paraître le premier fascicule du nouveau volume. Se heurtant à des obstacles de tout genre, il ne se découragea pas et continua inlassablement à rassembler ses matériaux. Grâce au concours d'amis, les bases de la reprise de la publication furent enfin jetées. Les fascicules 2–4, qui complètent le Tome VIII, viennent de sortir de presse. Ils devaient, malheureusement, commencer par un *In Memoriam* consacré à Richard Hadl décédé à Ascona, le 17 XII 1944, avant d'avoir vu la réalisation de ses espoirs.

Le Volume VIII, fascicules 1–4, contient, à côté de monographies d'art – une de Stella Kramrisch sur de nouveaux types de peinture et décoration de plafonds aux Indes, une autre de A. Bidwell sur des poteries de l'époque Tcheou – trois travaux particulièrement poussés. Le premier, en anglais – captivante étude d'Alice Getty – est consacré au culte secret du Dieu japonais *Uga-jin*, à tête d'homme et au corps de serpent enroulé. D'intéressants rapprochements vont de l'Irak au Mexique. Le second – dû à Ed. Erkes – est la première partie d'une traduction anglaise annotée du commentaire de Lao-tse par Ho-chang-kong. Cette

**Artibus Asiae*, Volumen Octavum, Ascona, «Artibus Asiae», 1945.

nouvelle contribution à l'étude du génial philosophe sera d'autant mieux accueillie que, jusqu'ici – aucun de ses commentateurs chinois n'a été intégralement traduit. Bien des notions-tirées du premier commentaire, celui de Wang Pi – doivent être rectifiées pour que le vrai visage de Lao-tse – taoïste avant tout comme on l'oublie parfois – apparaisse.

Le troisième enfin de ces travaux est un excellent article de Madame Carol Baumann sur le bouddhisme Zen. Quantité d'exemples savoureux, pris dans l'enseignement des maîtres du Zen, aident à en saisir la notion fugitive, faite plus de sentiment intime que de raisonnement logique. L'idée maîtresse du Zen – ici étrangement voisin de notre Evangile – est que la vérité ne se livre qu'à celui qui la cherche avec une âme d'enfant. Un paysage de rêve de Kao Jan-houei, un des meilleurs artistes de l'époque Yuan, et deux Bodhidharma caractéristiques – dont l'un attribué à Mu-k'i – illustrent délicatement ces pages pleines de charme.

La continuation de la publication d'*Artibus Asiae* est maintenant assurée. Tous les efforts seront faits pour que cette revue – admirablement classée – continue à paraître en Suisse, en gardant le caractère que lui avaient imprimé ses fondateurs et, après eux, Richard Hadl. Elle serait, pour les savants de toutes nationalités, l'organe idéal pour la reprise d'une collaboration scientifique qui marquerait le premier pas vers le rapprochement nécessaire. L'appui des membres de la SSAEO serait précieux à ceux qui – pour le moment – assument seuls une tâche difficile, mais d'intérêt évident et qui, menée à bien, ferait honneur à notre pays.

Robert Fazy